



François Bastard

collectionneur de céramiques



François Bastard.

Pézenas a compté quelques grands collectionneurs, le sénateur Jean François Curée (1756-1835), l'homme politique et savant Henri Reboul (1763-1839), le juge de paix François Mazel (1764-1840), le rentier Jules Bonnet-Mel (1795-1864), et plus près de nous, le docteur François Bastard (1857-1924).

Certains d'entre eux auront une spécialité, le comte Curée et Reboul, la peinture, Mazel, la numismatique, Bonnet-Mel les dessins, Bastard quant à lui, collectionnera des objets d'art divers, meubles, tableaux, dessins, gravures, sculptures... ainsi que des céramiques.

Après des études de médecine à Lyon, François Etienne Numa Bastard exercera quelques temps à Bournezeau en Vendée puis reprendra le cabinet de son père, médecin à Pézenas, au décès de ce dernier survenu en 1884.

Grâce à l'action du général Montagne, alors président des Amis de Pézenas, toutes les collections, soit près de 400 pièces, deviendront au décès de madame Bastard en 1956, la possession de la Ville et meubleront quelques temps plus tard, le musée de Vulliod-Saint-Germain créé en 1942 à l'initiative de notre association dans l'hôtel donné par le baron François de Vulliod.

La collection de céramiques, une des plus intéressantes de la région aux dires de spécialistes, comprend près de 200 pièces datant majoritairement du XVIIIe s.. Installée dans les années 60 dans une salle du deuxième étage du musée, elle sera déplacée par la suite dans la salle adjacente alors occupée par les archives municipales jusqu'à leur transfert à l'hôtel de Ville.

Constituée par le docteur Bastard tout au long de sa vie, cette collection présente des pièces de faïenciers de Montpellier (Philip, Rey...), de Moustiers (Clérissy, Oléry, Ferrat, Féraud, Mille, Salomé cadet...), de Marseille (Fauchier, Leroy, Veuve Perrin, Robert...), mais aussi des Islettes, de La Rochelle, de La Tour d'Aigues, de Lunéville, de Nevers,

de Niderviller, de Samadet, de Sceaux, d'Espagne (Manisès, Talavera), d'Italie (Gênes, Lodi, Savone, Urbino...) et des Pays-Bas (Delft), ainsi que des porcelaines de Sèvres et de la Compagnie des Indes. Outre la variété des productions, son intérêt porte aussi sur la diversité des pièces collectionnées : assiettes, assiette montée, bannettes, bassins de fontaine, boîte à épices, bouteille, burettes d'huilier-vinaigrier, confiturier, corbeilles ajourées, couvercle de glacière, cuvettes à laver, drageoir, écuelles à bouillon, fontaine, gourde, jattes, légumiers, moutardiers, pique-fleurs, plats de toutes formes, plat à barbe, porte-huilier-vinaigrier, pots à crème, pots à eau, rafraîchissoirs à verres et à bouteille, saucières, seau de toilette, sucrier, tasses et sous-tasses, vases... ainsi que des carreaux de revêtement.

Il est impossible de décrire ici toutes ces faïences et porcelaines mais les Montpellier avec décor aux chinois, à la rose bleue, les Moustiers avec décor à la Bérain, aux drapeaux, aux grotesques et les Marseille avec décor floral, paysage bucolique, doivent retenir toute notre attention.

Une légende tenace veut que le docteur Bastard ait trouvé ces pièces chez ses patients au grès de ses visites à domicile. S'il lui est arrivé d'acquérir chez des patients ou de se voir offrir en cadeau quelques pièces, la grande majorité a été acquise chez les antiquaires qu'il fréquentait assidûment.

Personnage très attachant et d'une grande bonté, François Bastard fut un médecin compétent et dévoué, soignant gratuitement les plus humbles. Il n'hésita pas lors de la Première Guerre mondiale et malgré un âge avancé, à assumer les fonctions de médecin-chef de l'hôpital de la Croix-Rouge installé à Pézenas, ce qui lui valut l'attribution de la Légion d'honneur en 1921. Hommage lui soit rendu ainsi qu'à son épouse Amélie, née Senaux, pour le legs exceptionnel fait à notre cité.

Alain Sirventon

La collection de céramiques du docteur Bastard.

